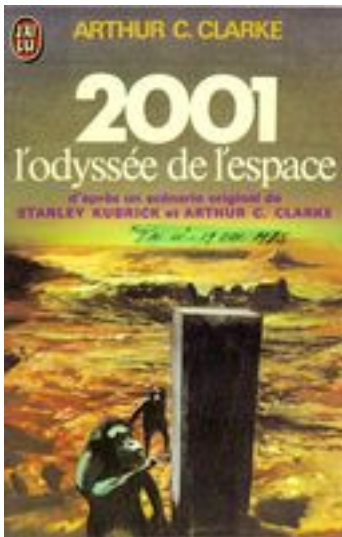


Les plaques

Après avoir visionné le film, on peut constater que diverses éditions dans le monde ont publié le texte initial de Clarke (1965-1968), volume dont la première de couverture représentée est un monolithe (par exemple les éditions J'ai Lu, du 19 décembre 1975 et du 25 avril 2001).

éditions 1975



éditions 2001



C'est ainsi qu'on s'aperçoit très rapidement et avec étonnement que le monolithe est l'argument et le moteur du film. Sans monolithe, le préhominien reste un grand singe cousin qui ne participera jamais à l'aventure qui le mènera à Jupiter. De facto il n'y a pas de film.

Le « collagène » du film, c'est-à-dire ce qui comble les vides entre les séquences où apparaît le monolithe qui influence et dirige les opérations, contient des éléments connus de la NASA (gravitation à l'intérieur du navire spatial, chaussures aimantées ...). L'intrigue secondaire du film s'exprime au travers de HAL, l'ordinateur qui gère l'expédition vers Jupiter qui décide que l'équipage est inapte à conduire cette dernière et tente d'en prendre le contrôle total.

Il est très étonnant de constater la similitude des plaques monolithes du film avec celles créées quelques années plus tôt, à partir de 1957 par le [célèbre peintre](#) Georges Yatridès notamment dans les œuvres suivantes :

« *l'adolescent et l'enfant* », 100x81 cm, 1963, Collection privée, France



« Le petit port à la plaque », 60x92 cm, 1965, Collection particulière, USA



« Chris, Leica et Orange », 92x73 cm, 1963, Collection particulière, France



« *Nude in a landscape* », 92x65cm, 1962



« *Régénération* », 92x65cm, 1962



Les Deux Personnages sur la plage



65x100